avait eu un louis, c'élat un parfait honnate nt l'inanité de l'accusation, le tribunal l'ac

eme. 19 ans, 8 jours de prison pour commis à Denain. nri et Requens Albert, pour in-rété d'expulsion, 3 mois.

LA FRAUDE e, à Quarouble, 12 jours de prison

i d'amende clercq et Billot, idem. -Baptiste, 3 mois, 500 francs. François, 17 ans, Michet, 17 ans, mols avec sursis. Maria, 12 ans, en raison de son âge,

Avouez toujours! — Sireuil Abra-et sa compagne, Lenne Laure, 16 surpris sur le terri de Chabaud-La-

de prison, avec sursis au premier, et.

liscussion avec Vandermouten Ivies, ver-herbe Albert, qui avait reçu un coup de l'expérience précifée en 'se frappant rielle à la lête. assez sérieusement résis'. mais Van-l assez sérieusement 'olessé. prison à Malherbe. et 16 francs à

d'heure de Bahelais. — Fichu quar isser nour Carlier Alphonse, qui n'a son cour payer ses consommations Schmidt

on frum à fumer. Une discussion eut irs de laquelle la pipe fut cassée, et ar Lienard reçut un coup de poing. pour contravention, et 25 francs pour

ENNES. - Un dégontant personnage

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

condamnation infligée %, Balgique à Trila était dus, pour une bonne par, à la plante déposée devant la justice fra y aise, pour abus de confiance. Il apparassait d'ong que Trila, ayant pungé sa peine de 27 mois. 'Jac eavait pas être jugé deux fois pour la même 'Jose.

Mais les forma l'és d'extradition accomplies, Trila a comparu l'ance.

Mais les forma l'és d'extradition accomplies, Trila a comparu l'ance.

Mais les forma l'és d'extradition accomplies, Trila a comparu l'ance.

Mais les forma l'és d'extradition accomplies, relation d'abord qu'il p', avait le tribunal de Lillé, pour se la gression d'ance.

Mais les forma l'és de confiance, mais vois cor a avait pas eu abus de confiance, mais vois cor a avait pas eu abus de confiance, mais vois cor a cordant en suite la bédée de la loi B'grenger à Jules Trila, qu'ils ont condamné en '3 mois d'emprisonnement.

AFFAIP J. DIVERSES. — Trois mois par défaut à Lui rivine Costers, une récidiviste, qu'il s'est maintes l'ois manifestée à Lifle, chez M. Debever, rue B'esse, au cabaret Vansicenberghe, à Fives, en lin d'acz Plouvier, rue du Palais-de-Justice, où d'et fies d'habillement à ses compagnons de travait, ouvriers de ferme comme lil.

"Seize francs d'amende avec suris à Édouard B-arrière, d'Herlies, pour bris de clôture.

—Pour coups à sa femme née Célestine Carlon. 20 jours de prison à Guillaume Fontyn, rue Frankin, à Roubaix.

Pour coups à sa femme née Célestine Carlon.

Pour coups à son père. 20 jours de prison eucliment à Adolphe Vandeebrouk 20 au sour.

M' HACCART.

Tribune Minière

Nationalisation des mines

Ce journal publiait hier matin une note bier

on cene de tout for explonable au Frans-ondition qu'un l'exploit en profit national n'au benefice de capitalistes particuliers, sons tout de suite la part de l'exagération les deux chiffres quasi fantastiques que nous s pius haut, pour ne nous arrêter qu'à l'ex-tion des trésor houillers par l'Etat. 'est pas loin le temps oi nous étions trailés ves-creux ou même d'affreux révolutionnai-tutopistes innorants de toutes les lois éco-ques, quand nous réclamions dans tous nos es nationaux et internationaux, le refour

phaile.

El volel que M. le sénaleur Hanrez, de Bruxelles, dépose au Senat une proposition dans laquelle de denade que l'Etat helpe exploite lu-même les gisements houliers découverls dans le Limbourg de la limbourg de la limbourg de la limbourg helpe de la limbourg de la limb

Noire corps des mines, le conseil des mines

de notre marine, et pour sauve-éts des consommateurs et spécia-industrie, ilmitées dans le projet de loi com-naine du caum de Beverico, d'une tron 5,000 hectares, et le domaine d'une superficie de près de 1,200.

SYNDICAT DES MINEURS DU PAS-DE-CALAIS

COMMISSION DE CONTROLE

Notre Tombola Gratuite

GAGNANT DU 21 MARS: N. 200.033 Un costume d'enfant d'une valeur de 35 fr. de la Maison Dewachter Frères, 8, rue Faidherhe, Lille

PARTICIPERONT AU TIRAGE DU LOT de 1.000 francs, les N° :

386.654 410,303 415,105 492,964 582,287 193.427 262.323 290,370

N. B. — Les porteurs de ces numéros doi vent se faire connaître avant le 31 mars 1962

TIRAGE DES LOTS DE FÉVRIER NON RÉCLAMÉS

Le 14° Lot de Février : UN CHAPEAU DE DAME (valeur 12 fr.), des Magas Larisienne, 12, rue Faidherbe, à Lille, qui avait été gagné par le N° 364.582 et pas été réclamé a été gagné par le N° 228.702.

LES GAGNANTS: Le 21° Lot de Mars: UNE COUVERTURE DE VOYAGE (valeur 35 fr.) des Grands Magasins Dewachter frères, 8, rue Faidherbe, à Lille, gagné par le N° 226.137, nous a été réclamé par M. Collet Emile, m ineur, r. Desaint-Drouin, Fresnes.

SECTION SYNDICALE D'AVION

SYNDICAT DES MINEURS DU BASSIN D'ANZIN

REUNIONS BEXANT

LA SENTINELLE. — Dimanche 23 mars, à six gures du soir, salon Ancial, grande réunion des tures du soir, salon Ancial, grande reduces, lineurs. Ordre du jour : Comple rendu des travaux du congrès d'Alais.— Questions diverses.

Questions diverses.

AVIS

Le citoyen Bexant informe les secrétaires de sections qu'il est à leur entière disposition pour des réunions et les prient de lui adresser leurs demandes au plus vite.

Grande réunion publique à Abscon

Une grande conférence publique et contradic re, organisée sous les auspices du Parti ouvrier du Syndicat des mineurs, au profit des ouvriers médies, aura lieu le 3 mars, à 4 heures apres dt. salle du Bal Volant, chez le citoyen Dépret. à Abscon. Les citoyens SELLE, maire de Denain, PRE-VOT, secrétaire du P. O., et FRANÇOIS, pren-dront la parole à cette réunion. Très probablement aussi, le citoyen DELE-SALLE, ancien adjoint au maire de Lille, prêters son concours.

Entrée pour la conférence: 20 centimes.

Un grand bal aura lieu après la réunion. Entrée du bal: 50 centimes.

LES RENTES DES MINEURS

ACCIDENT MORTEL AUX MINES DE BRUAY Le 19 mars, vers madi, Augustin Leconte, 44 ms, maçon au fond de la fosse numéro 4 be, us, maçon au fond de la fosse numéro 4 be, us recoupage d'un fournant de la 11e veine de juatrième accrochique. Ce faisant, un bioc de pierre pesant environ 0 kilos se détacha du foit, d'une hauteur den-tron 3 metres, tomba atteignant Leconte à la tête et le biessant mortellement en jul défonçant pres-

e numéro 4 bis. — Le 19 mars, Meurtde s, demeurant à Houchain, 28 ans, maçor ceine nord, a été blessé a la tête par un deux kilos environ, qui s'ast départé.

onséquences graves.

COMPAGNIE D'ANZIN. — Fosse Dutemple —
mile Navez, 34 ans, mineur, a reçu sur le pied
roit une pierre qui a déterminé une entorse.

12 jours de chômage.

DORIGNIES. — Deux ouvriers mineurs de Dognies. Henri, Leiong, 31 ans, et Noël Delwarde.

lant dans la veine Letombe, au niveau de 166 mètres, au fond de la fosse numéro 1. Chômage probable : 15 jours.

— M. Jean-Baptiste Lacmant, 42 ans, mineur, demeurant à Carvin, travaillait dans la veine Pérus, voie du fond au couchant de 290 mètres, lorsqu'une gaillette rejetée du fond sur la voie lui est retombée sur le pouce de la main gauche. Il ne pourra reprendre son travail avant dix jours.

CHRONIQUE des SPORTS et des Jeux

LES COQS

LES COQS

A HALLENRES-LEZ-HAUBOURDIN

Dimanche 23 mars, à quatre heures du soir, aura lieu à l'estaminet de la Vaclette, tenu par A. Logez-Lefebvre, le grand concours de coqs. organisé par la société « les Amis Réunis ». On y verra se battre des superbes coqs. étant donnée la renommée des sociétés adhérentes. Celses-ci sont - Les Besc d'Acier », de Beaucamps: « Les Fess's, n' Air », de Loos; « Les Rigolos », d'Haubourdin; Trannoy, d'Haubourdin; J Montagne, d'Erquinghem; M. Bourrez, de Santes; « Les Francs Batteurs », d'Englos; « L'Armage Crespel », d'Englos.

A AVION

A AVION

Le "Journal Officiel"

JUSTICES DE PAIX JUSTICES DE PAIX

M. Candas (Joseph-Marie-Hector-Nicolas) est
nomme greffier de la justice de paix de Pont-àMarcq, en remplacement de M. Appourchaux,
décédé.

LA TEMPÉRATURE

AUJOURD'HUI VENDREDI 21 MARS 1902 (30 ventose an 110 de la République), 80e jour de l'annec, 1er jour du printemps.
Lever du soleil à 6 h. 05; coucher à 6 h. 11.
Lever de la lune à 3 h. 40 soir; coucher à 4 h. 26 matin.
Aujourd'hui, la durée du jour est en augmentation de 3 minutes sur hier.
Résumé des observations météorologiques faites à lille sur des des courses du matin; 732-2.
Baisse continue. Depuis hier : 9-5.
Températures extremes depuis 24 heures : Monima. + 25 à 6 heures du matin; maxima. + 145.
Elat du ciel Couvert.
Direction et force du vent : Sud-Ouest.
Temps probable pour aujourd'hui : Ciel couvert, Celaircies rares, temps assez doux, pluie ou AUJOURD'HUI VENDREDI 21 MARS 1902 (30

Temps probable pour aujourd'hui : Ciel cou-rt, éclaircies rares, temps assez doux, pluie ou part.

L'ART de GUÉRIR par LE DERMOTHÉRAPISME

Electro-Végétal

Tel est le titre de l'ouvrage qui vient d'être publié sur l'admirable découverte de l'Académie Dermothérapique.

L'étude de chaque groupe de maladies, appuyée de faits de guérison d'une rigoureuse exactiude, atteste la puissance curative du Dermotherapisme qui dispense de l'usage des drogues empoisonnées.

Cette importante brochure est envoyée GRATUTIEMENT par le Directeur de l'Académie Dermothérapique. 46, rue de Clichy, à Paris, à toutes les personnes qui lui en font la demande ; elle est indispensable à tous ceux qui souffrent et qui veulent guérir, quelle que soit la nature de la maladie.

VICTOR HUGO

Posséder l'œuvre complète de Victor Hugo, avoir chez soi tout ce qu'a produit le maître dans tous les genres pour le prix minimum de 25 centimes le volume, voilà qui s'irement tentra le grand public. La libraire Jules Rouff et Cie met en vente en jolis volumes (10 × 16) tognés (2 volumes par semaine), la plus gran-

de œuvre du XIX siècle. L'édition commen-cera par Notre-Dame de Paris. Mais dès au-jourd'hui on peut se procurer n'importe lequel des ouvrages du Maître. En vente partout. Pour recevoir tranco en gare 20 volumes, en-voyer 5 trancs en timbres ou mandat, à l'admi-nistration du «Réveil du Nord» et de l'« Egalité de Roubaix-Tourcoing », 44, rue de Béthune, Lille.

Au lieu de ces mixtures étranges

qui tous les jours, sont livrées à la consem-mation, avec les réclames les plus tapageuses, sous le tirte fantaisiste d'APERITIF, ne con-sommez que l'excellent VIN de

BANYULS-TRILLES Quir vina et vous ne tarderez pas à en ressentir les bien aits surprenants.

Dans tous les Cafés et les bons Estaminets

Exiger l'étiquette sur la bouteille

EN VENTE

Aux bureaux

du Réveil du Nord et de l'Egalité

A. LAVY

L'œuvre de Millerand

UN MINISTRE SOCIALISTE Juin 1899 — Janvier 1902 FAITS ET DOCUMENTS

I" Partie. — Les questions ouvrières.
II' Partie. — Les Poetes et Télégraphes.
III' Partie. — Le Commerce et l'Industrie.
IV' Partie. — L'Enseignement technique.
V' Partie. — L'Enseignement technique.
Uniconne de Saint-Mandé.

Quiconque, adversaire ou ami, voudra savoir ce qu'a été la contribution de Millerand, ministre, à l'œuvre économique et sociale de la III^r République; quiconque aura souci de fonder sur un examen loyal et complet une critique favorable ou hostile, trouvera dans ce livre, les éléments d'une opinion éclairée et réfléchie.

Un fort volume in-8 jésus de 444 pages PRIX: 3 francs pris dans nos bureaux ou franco par la poste.

BULLETIN COMMERCIAL

et Financier

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT BOURSE DE PARIS
DU 20 MARS
Cours Cours
VALEURS du jour précédents Hausse Baisse

8 % 100 55 100 60 ir. e. fr. c. 3 % amortiss. 100 50 800 30 20 20 3 12 % 101 92 102 07 8 11

3 1/2 % 101 92 108 07 , 15

BOURSE DE LILLE

COURS DU 20 MARS

Aniche, 787. — Anzin, 5099. — Bethune, 8615. —

Bruay, 544. — Campagnae, 1300. — Carvin, 2130. —

Courrières, 2276. — Crespin, 185. — Douchy, 1040. — Dourges, 100e, 232. — Drocourt, 2990. — Dries, 200. — Maries, 376, 1070. — Dries, 376, 1070.

1025. EN HAUSSE: Anniche, de 796 à 797; Anzin, de 505 à 5099; Bruay, de 513 à 514; Béthame, de 5902 à 3615; Carvin de 215 à 3615; Carvin, de 226 à 225; Carvin de 215 à 250; Levin, de 226 à 225; Maries 29, de 1669 à 1570; Mariy 1, p., de 511 à 515; Thivencelles, de 450 à 450; 300 vicolgne, de 1023 à 1025. EN BAISSE: Campagnac, de 1302 à 1300; Dou chy, de 1045 à 1040; Lens, de 589 à 584; Crespin de 167 50 à 165.

STATIONNAIRES: 100e Dourges à 232, Dro-court à 2980; Flines-lez-Raches à 690, Ligny (anc.),

MARCHES DE LA RECION

MARCHES DE LA RECION

MARCHE AUX PORCS Et VEAUX GRAS d'ARRAS
du 20 Mars

On a amené 77 pores, qui ont été vendus de
105 à 1 10 le kilo vivant.
Les veaux, au nombre de 38, se sont vendus de
0 90 à 1 175 (23 sous 172) le kilo vivant.

Baisse sur les veaux et sur les porcs,

TIRAGES FINANCIERS

LES TIRAGES ANNONCES

92 Mars Communales 1892, gros lot : 100,000 fr. — Fonderes 1895, gros lot : 100,000 fr. 25 Mars

25 Mars

Ville de Paris 1899, gros lot : 100,000 fr.

5 Avril

Communales 1879, gros lot : 100,000 fr. — Communales 1890, gros lot : 100,000 fr. — Communales 1891, gros lot : 100,000 fr. — Communales 1899, gros lot : 100,000 fr. — Ville de Paris 1899, gros lot : 100,000 fr.

10 : 100,000 fr. — Avril 20 Avril 20 (200,000 fr. — Ville de Paris 1899, gros lot : 100,000 fr. — Ville de Paris 1899, gros lot : 100,000 fr. — Ville de Paris 1899, gros lot : 100,000 fr. — Ville de Paris 1899, gros lot : 100,000 fr.

10 Avril Ville de Paris 1871, gros tot : 100,000 fr.

| 15 | Atril |
| Ville de Paris 1869, gros tot : 200,000 fr. — Bons |
| Panama, gros tot : 500,000 fr. |
| Panama, gros tot : 500,000 fr. |

Ville de Paris 1892, gros lot : 100,000 fr.

ngloutie : deux grandes assiettées.

Du choix d'un état

Nous nous empressons de citer ici l'exemple de Mile Marie Caillet, de Buffey-les-Beaune (Côte-d'Or). Cette jeune fille après avoir exercé le métier de couturière, a du l'abandonner, can atteinte d'anémie elle est devenue incapable de supporter la moindre fatigue. C'est après avoir recouvré la santé par l'emploi des piùules l'indiqu'elle a pu se remettre au travail ; mais elle a choisi un état moins sédentaire et elle fait son service sans aucune, fatigue. Voici ce qu'elle nous dit à ce sujet:

Depuis longtemps ma santé s'était altérée el je ressentais tous les symptômes de l'anémie. Pavais de violents maux de ête, des ponts de côté, des douleurs dans le dos. Je ne pouvais presque plus ni manger ni dorani et j'étais de venue si faible, qu'à chaque instant, j'étais de couturière. J'ai suivi pendant quelques mois le traitement des pilules Pink et aujourd'hai je ne sens plus aucun malaise. Je suis très forte et rempis très facilement mon nouveau métier, c'eu de femme de chambre ; si e me sentanfaiblir un instant c'est aux pilules Pink que j'aurais recours. 3

Ceci prouve qu'une mère prévoyante doit avant de faire prendre un état à sa fille at-elle le sang pauvre, peut-être est-elle menacée d'anémie ou de chlorose et alors la mère doit redouter un état sédentaire , c'est là que la maladie qui n'existe qu'en greme aura beau jeu pour se développer. Privée d'air et d'exerce, la santé de l'enfant doit entrer en première liè gne dans ce choix. Peut-être sa fille at-elle le sang pauvre, peut-être est-elle menacée d'anémie ou de chlorose et alors la mère doit redouter un état sédentaire , c'est là que la maladie qui n'existe qu'en greme aura beau jeu pour se développer. Privée d'air et d'exerce, la serie developpement a été difficile. A celles-la je dirai prenez des pilules Pink, en

Un moyen radical d'éviter les substitutions ou contrefaçons de la célèbre source purgative du docteur Liorach à Rubinat, c'est d'exiger de votre pharmacien Rubinat-Liorach, étiquetté jaune, écusson rouge.

« LE GLOBE-TROTTER »

Le Ciebe-Tretter est l'organe moderne des Explanations, des Découvertes, de toutes les Explantions, des Découvertes, de toutes les Actualités géographiques, aérostatiques, etc. Dans chaque numéro, le Globe-Tretter publie deux romans instructifs et récréatifs avec des concours dotés de prix importants. Le Globe-Tretter est, en outre, un guide précieux pour tous les déplacements. Il fournit tous les renseignements pratiques pour les voyages. 15 centimes le numéro hebdomadaise brillamment illustré, le premier auméro, exceptionnellement, 5 centimes.
S'adresser à tous les vendeurs du « Réveil du Nord » et de l' « Egalité » de Roubativ Lous coing.

à dames, demois et MM voul, utiliar lars sirs. Rapport 60 à 100 fr. par mois s. 7, pro Ecrire à l'Entreprise Nile « Au Sacré-Con 113, rue Caulaincourt, Paris.

UN SUCCÉS EXPLICABLE Un addition Antiseptione DUBLIS, contre les ECULEMENTS, obtient un subLEMENTS, obtient un subLient à ce que sa composition est basée sur l'application des découvertes antimicrobiennes de l'illustre Pasteur. Emploi facile.Prix 5 fr. # 5.85 — Dépôt pharmacle DUBUS. rue des Arts, 7, Lille.

LE SEUL DEPURATIF efficace, d'un pris minime, c'est le véritable sirop PAGLIANO bande jeuns, 4 couleurs, qui se trouve tos-jours et de teut temps PHARMACIE DU TRESOR, 30, rue Vieille-du-Temple, à Paris. Prix du flacon : 1 fr. 40. Envoi dans toute la France par 6 flacons, france en gare

Vient de paraître le MAL DE MER Commencemb on stan particular ve disprisles ejamireux questionnaires on documents reyul
es ejamireux questionnaires on documents reyul
e onir les porisis du globe par la liquies contre
u vital de Rey (siège central 88, P Suri-Royal,
PARE), Comment que de ce vant referendam,
ce sont les maireus de quaérison trouvés pour
eux-númes par de nombreux admireux, que coustient cet ouvrage. Prix 3 francs.

Lille. 44. Rue de Bétheme
Composé en nosamandits, par des curviers symérues, sur les suschines - Linotypes- Walter Behrens, 119, rue Résumar, Faste.
Lunprime sur colative Darriery & 4 ét é pages

mains sous son tablier, regardant vague-ment, du côté des vitres saies de la fenê-tre qui donnait sur la route, couverte par la nei-ge durcie, où passaient peu de gens, les talus des fortifications, déserts aussi, but cela și-

Etait-ce le souvenir de l'enterrement du natin, celui, un peu plus, loin, mais plus saissant, de la reconnaissance à la Morgue ?...
Ellait-ce le froid ?...
Elle frissonna encere plusieurs fois, puis elle se leva brusquernent, pour aller au poèle qui s'était éteint — an de ces appareils dits : orps de garde qui, chauffent avec rage, bra-ent tout, charbon, et scories, et tombent d'un seul coup.

de tout à l'h eure, se reprenant à revasser. A quoi ?

A quoi ?

Elle n'en't su peut-être encore le dire.

Plutôt, elle eut pu, sans mentir, affirmer qu'elle r e pensait qu'à son enfant.

Car e était sa fille, toujours sa fille, qui revenait, dans ces visions tristes ou banales, vagu-es ou précises, passant devant ses yeux.

Cuelles chimères pouvaient hander ce cerveau peut-être inintelligent, mais qu'une existymee de vice et d'abrutissement, devait ferruer à toute conception relativement élevée.

Existence de vice et d'adrussement, devais ferrier à toute conception relativement été véte.

Sans donte elle ne le savait point ce qu'elle voulait pour sa petite Jeanne, la Grande Mi. On pour mieux dire, elle savait cela c'est qu'elle et tait, pour la savoir riche. riche l quelle magie dans se mot !— c'est qu'elle eut fait tous les sacrifices, les pires, les plus monstrueux, même celui-là : de ne plus la voir. Oul, lorsque, comme aujourd'hui, et cel lui arrivait souvent, à cette heure ci, assise derrière son comptoir maculé, terni, où les bouteilles et les verres se mélaient, sans places respectives, — seule dans la salle au plaiond bas, peinte en ce rouge sang de beuf qui lui donnait au premier coup d'eur plus des la salle au plaiond bas, peinte en ce rouge sang de beuf qui lui donnait au premier coup d'eur l'apparence d'un repaire, elle attendait les consommateurs; de souger au bébé sur la la consommateurs, elle la itendait les consommateurs, de souger au bébé sur la la consommateurs, elle le jeta au feu.

Elle se sentait bien assez d'énergie pour tui faire, à sa fille, une autre vie que la sienne, — qui ne lui répugnait point, à elle, qui lui semblait, au contraire, son élément, — et qui la faisait trembler d'effroi, qui lui dofmait la chair de poule d'horreur. lorsqu'elle se figurait que Jeanne pourrait être « ce qu'ellé était ». Tout cels revenait dans l'esprit d'Artémie Berluche, au milleu du silence de la salle couleyr sang de bœuf, silence troublé maintenait par les ronflements du poèle, alternayt, avec ceux du Poivrot, qui s'entend'acient malgré que la chambre fût fermée. Six heures sonnèrent.

nayi avec ceux du Poivrot, qui s'entenduent majer que la chambre fut fermée.
Six heures sonnèrent.
La porte de la rue s'ouvrit avec son tintement de sonnette félée.
C'était la mère Pichon, la vieille voisine,
ne vivant que du travait qu'elle trouvait
dans le caboulot : rincer les verres, laver les
parquets, faire la cuisine à l'occasion, comme le matin.
Elle mangeait peu, la mère Pichon, mais
elle buvait sec, vidant tout ce que les consommateurs laissaient.
Il n'y avait que cela, suivant ce qu'elle
affirmait, qui la soutenait.
L'hôpital la prendrait, quand elle ne pourrait plus se trainer sur ses vieilles jambes,
toujours enflées.
Mais ce serait le plus tard possible ! faisait-elle, avec un geste encore vif.
Bien malins quand ils la pinceraient pour
tout de hon, lée carabins !
Son arrivée fit sortir la patronne de ses
songes creux.
Ugene s'éveilla.
Il déclare qu'il voulait une soupe à l'oignon.

Les clients se montraient, assez rares encore, deux couples s'attablèrent au fond du cabaret.

Ca ne s'emplissait que vers onze heures, il sonnait dix heures ; plusieurs tables maintenant se trouvaient occupées.

Rires et disputes se méhaient dans la salle, c'était le commencement dans la salle, c'était le comment près d'elle au comptoir :

— Une voiture qui s'arrête... là... devant notre porte.

— Rien d'impossible... Un cocher qui veut boire un coup ou rallumer sa lanterae.

— Ce n'est pas des a vaches w?...

— Je n'en sais rien...

— Malgré cela, ces sortes de visites ne leur faisaient jamais plaisir.

Les vielles histoires remostent sur l'eau au moment où l'on y pense le moins.

C'était seulement dans ces: passes-là, que leur conscience s'éveillait.

Et le patron se demandait si ces idées qui lui revensient dans l'après-midi avec tant de persistance, la curiosité qu'il éprouvait à propos de la jolie petite ferame hionde, n'é taient pas un pressentime nt qu'il entendrait parler d'elle.

La porte s'ouvrit sous une poussée assez brusque.

Et trois personnages ovu n'étaient certainement pas des habitués du lieu, firent ir ruption dans le cabaret.

Si, au premier aspect, Ugène et Artémie,

nistre...
Elle eut soudain un grand frissan.
Elait-ce l'impression subie à la longue, de ette nuit autour d'elle, que blanchissaient la route et les taius, où une ombre de loin en oin seulement se profilait?

BELLE COUSINE GRAND ROMAN

Georges MALDAGUE DEUXIEME PARTIE

Son amant dormait toujours de son sommell bruyant.

Ses ronflements ressemblatent à des soufles de trombone.

Elle le frôla, sans même le regarder.

Il se réveillerait de bonne humeur.

Ugène n'avait point l'ivresse triste, et une fois son vin œuvé if était encore plus gal.

Artèmie alla s'asseoir derrière le comptoir. ir. Là, elle demeura bien une bonne heure, le s

seul coup.

Elle le tisonn a, le remplit de coke, mit l'allumette au qu'.nquet à pétrole et vint se rasseoir derrière, son comptoir, dans sa position
de tout à l'h eure, se reprenant à révasser.

A quoi ?

tète de qui elle déversait une solicitude, une tendresse farouches.

Artémie, voyageant en imagination dans le domaine de l'impossible, ne voyait pour lui qu'un avenir brillant.

Certes, elle se sacrifierait autant qu'il le fandrait, et, s'il le fallait, elle souffrirait dans son cœur, dans sa chair, pour lui éviter surtouk. I enfer où sa mère vuvait.

On ne lisait point les journaux, au « Render-vous des Zigs ».

Jamais aucun client n'en réclamait.

Elle eut lu de bon cœur, elle, les feuilletons et les « Faits divers ».

Mais un journal, ça s'achète, et elle trouvait qu'un sou par jour, ca cottait trop cher.

Ce n'était que lorsqu'elle en dénichait un, au fond des poches d'Eugène, qu'elle savoit ce qui se passait dans Paris et les départements, et qu'elle suivait, le long de qu'el-ques colonnes, les aventures d'une beroine plus ou moins intéressante, d'un trairre plus ou moins antipathique et criminel.

Alors, excepté le politique, elle lissait tout jusqu'aux annonces.

C'est ainsi qu'une fois, il n'y avait pas plus d'un mois, elle s'arrétait à l'avis suivant.

« Dame riche, veuve, sans enfants, pren-

guon.

Après le « gueuleton » du matin, c'était
nécessaire, et ce serait suffisant.

Il tut fait selon son désir.

A huit heures, la soupe à l'oignon était